



Compte rendu de l'ouvrage collectif dirigé par MEHDI, Amir. Pratiques littéraciques entre texte(s) et contexte(s). Connaissances et savoir, 2024.193 pages

Said MAHMOUDI¹

Université de Tiaret | Algérie

said.mahmoudi@univ-tiaret.dz

Résumé : Cet article est une présentation de l'ouvrage collectif intitulé « Pratiques littéraciques entre texte(s) et contexte(s) », dirigé par professeur Amir MEHDI et publié en 2024. L'ouvrage en question propose un enrichissement du terme de la « littératie » dans ses dimensions scolaires, universitaires, professionnelles et numériques. Au-delà de la lecture et de l'écriture, la littératie est perçue comme une pratique sociale plurielle, influencée par les dynamiques culturelles et technologiques contemporaines où les contributions présentées mettent en évidence l'importance d'une approche interdisciplinaire et contextuelle pour comprendre les usages de l'écrit dans des sociétés en perpétuelle mutation. En mobilisant des perspectives pluridisciplinaires, les enjeux éducatifs, culturels et technologiques liés à l'écrit sont mis en lumière et soulignent l'importance de l'écriture dans la formation et l'intégration des individus.

Mots-clés : littératie numérique, Amir MEHDI, contexte maghrébin, FLE, compétences langagières.

Abstract : This article is a presentation of the collective work titled "Literacy Practices between Text(s) and Context(s)," edited by Professor Amir MEHDI and published in 2024. The book in question offers an enrichment of the term "literacy" in its school, academic, professional, and digital dimensions. Beyond reading and writing, literacy is perceived as a plural social practice, influenced by contemporary cultural and technological dynamics, where the presented contributions highlight the importance of an interdisciplinary and contextual approach to understanding the uses of writing in constantly changing societies. By mobilising multidisciplinary perspectives, the educational, cultural, and technological issues related to writing are brought to light and highlight the importance of writing in the education and integration of individuals.

Keywords : digital literacy, Amir MEHDI, Maghreb context, FLE, language skills



¹ Auteur correspondant : SAID MAHMOUDI | said.mahmoudi@univ-tiaret.dz

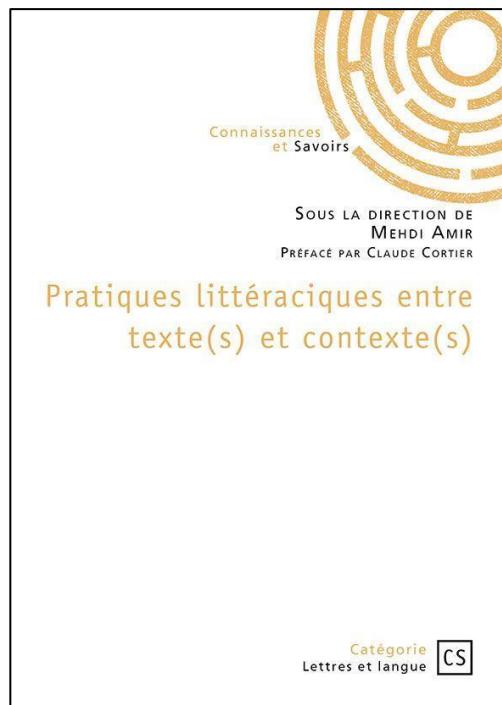
Ans cet article, nous présentons le contenu de l'ouvrage collectif intitulé : « Pratiques littéraciques entre texte(s) et contexte(s) », dirigé par Amir Mehdi, professeur en didactique du FLE de l'université de Tiaret, Algérie, et édité par la maison d'édition « Connaissances et Savoirs » à Paris en 2024.

L'ouvrage en question comprend dix articles des auteurs maghrébins s'intéressant aux pratiques littératiques en contextes : scolaire, universitaire, professionnel et numérique.

Tout d'abord, le directeur de l'ouvrage propose une autre définition de « la littératie » en élargissant son usage qui dépasse les compétences de lecture et de compréhension du sens à l'ère actuelle. Il adhère aux propos de (Bouchard & Kadi, 2012) et de (Dabène, 1990) pour insister sur l'importance du développement de la culture de l'écrit et les relations qui existent entre la langue, la culture et la cognition. À cet effet, Amir MEHDI parle de « sociétés littératiées » en raison de la démocratisation du processus de « scolarisation ». Par conséquent, l'utilisation de la langue dans toutes ses formes est devenue « pratique quotidienne » et « l'écrit » n'est surtout pas réservé à la classe ecclésiastique et aux érudits selon ses propos. Il ajoute que la parole² est considérée comme « pratique quotidienne individuelle » à exercer dans différents contextes : domestique, extra-domestique, scolaire et universitaire. Le coordinateur de l'ouvrage défend l'idée de l'alphabétisation des individus de la société à l'aide de l'intensification du contact avec l'écrit : lecture, compréhension et écriture, et adhère aux propos de (Faure, 2011).

A. Mehdi parle de la nécessité d'être en contact avec l'écrit au cœur de la société pour étudier « les pratiques littératrices » dans d'autres disciplines comme les sciences cognitives, la linguistique, la psycholinguistique, la sociolinguistique et l'anthropologie afin de développer l'individu et la société par l'étude de la « littératie » dans un cadre pluridisciplinaire. Pour cela, Amir Mehdi parle de construction/déconstruction du sens de la « littératie » et insiste sur le développement et la reconstruction de sa signification qui dépasse la lecture et l'écriture, en d'autres termes la « littératie » est une pratique sociale à étudier dans la verbalisation, la langue et le langage humain dans différents contextes et espaces.

Quant à la professeure Claude Cortier du laboratoire ICAR, ENS Lyon, France, elle commence la présentation de l'ouvrage collectif par évoquer la question du traitement de la notion de « littératie » comme une littératie traitée davantage en « contexte universitaire algérien » par rapport à d'autres « littératies » comme celle du numérique traitée dans l'ouvrage présent. Elle présente la « littératie » comme un enjeu essentiel dans la réussite éducative, dans l'intégration sociale et l'insertion professionnelle des citoyens et plus généralement dans le développement du pays. Elle défend l'idée d'élargir l'espace d'études du terme de



² Dans toute parole, il y a présence des « pratiques littératrices ».

« littératie » pour ne pas le laisser prisonnier des études, des écrits scientifiques et techniques réservés aux adultes. Elle est favorable pour l'ouverture de l'étude de la notion de « littératie » dans des écrits touchant la « société : social, sociétal » d'un point de vue sémantique et contextuel. À cet effet, elle explique que la vie sociale de nos jours demande de multiples compétences à développer pour assurer la formation des individus de la « société » dans les domaines : éducatif, professionnel, universitaire, professionnalisant. Elle informe le lecteur de l'importance de l'ouvrage collectif intitulé : « Pratiques littéraciques entre texte(s) et contexte(s) », riche par sa diversité liée au traitement des écrits et des pratiques littératiques dans les usages quotidiens : formel et informel.

L'ouvrage collectif est composé de trois chapitres distincts :

- Les pratiques littéraciques scolaires.
- Les pratiques littéraciques universitaires.
- Les pratiques littéraciques numériques.

1. Les pratiques littératiques scolaires

Le premier chapitre est composé de trois contributions intitulées :

- La littératie SMS chez les jeunes lycéens.
- Réception et production de la forme brève : du texte au contexte des espaces de professionnalisation.
- L'impact des habiletés b-plurilittéraciques sur la compréhension d'un texte en L2 chez des apprenants algériens de 1ere AM.

Tout d'abord, la première contribution rédigée par Leila Belkaim met en exergue l'étude du langage SMS comme une pratique basée sur l'interaction et l'échange entre lycéens. Ce genre de langage particulier fait appel à des formes d'expression : polygraphiques, pluri-codiques, pluri-sémiotiques et multiformes.

Dans cette étude, elle montre que le dialecte algérien est utilisé, pratiqué en tant que langue maternelle dominante avec d'autres langues étrangères comme le français dans le langage SMS entre lycéens grâce au recours à l'utilisation des chiffres et à l'alphabet latin et à la graphie française. Par conséquent, elle constate la présence d'un mélange de plusieurs langues comme l'espagnol, l'anglais, où le modèle d'alternance intra-phrastique est favorisé par les jeunes lycéens de la ville de Tiaret, Algérie dans l'échange écrit. Elle observe que les jeunes du sexe « féminin » favorisent l'utilisation du français et de l'anglais avec le sexe « masculin » tandis que ce dernier recourt à l'utilisation de « l'arabe dialectal » avec ses communicants des deux sexes. Néanmoins, les filles préfèrent communiquer entre elles en recourant à l'« arabe dialectal ». Enfin, l'étude montre que les jeunes garçons ont une maîtrise insuffisante du français ce qui les obligent à s'exprimer dans leur langue maternelle par mesure de sécurité pour éviter tout malentendu dû à l'insécurité linguistique. Cette étude montre l'utilité qu'offre la stratégie du langage SMS aux jeunes à l'aide de nouvelles formes d'expression et du modèle lié à l'économie linguistique qui permet de dire beaucoup de choses en peu de mots et d'exprimer l'implicite de façon implicite et vice-versa. Cette nouvelle manière de communiquer entre « jeunes » mettrait-elle le français en péril ...? C'est avec cette idée que Leila Belkaim finit son article pour exprimer l'influence de

l'arabe dialectal sur le français à cause de l'usage des lettres de l'alphabet latin et la graphie française pour s'exprimer en algérien.

La deuxième contribution rédigée par Mouard Loudiyi évoque la possibilité d'utiliser la « brève » en contexte didactique et de s'intéresser à son emploi, ses finalités et son exploitation pour assurer le passage de la forme brève traditionnelle à celle nouvelle dans des dimensions pragmatiques, discursives. Cette étude montre l'importance de s'intéresser aux caractéristiques pragmatiques et énonciatives dans la réception et la production du sens. Pour cela, l'auteur de l'article en question plaide pour l'étude du texte de la brève loin de limiter la tâche de l'apprenant à l'identification de la nature du texte comme « forme de brève ». L'auteur insiste sur le développement des compétences langagières, communicatives et structurantes de l'étude des textes par genre. Il donne l'exemple de l'enseignement des compétences de l'écrit et de sa réception à l'instar de la rédaction de « la lettre d'invitation ».

La troisième et dernière contribution du chapitre I, est rédigée par Mahfoudh Benyoucef. Ce dernier s'intéresse à l'étude de l'impact de la présence du plurilinguisme, notamment au rôle de la maîtrise de la langue maternelle et son impact sur l'expression en langue seconde/ étrangère chez un public d'apprenants de première année du cycle moyen en Algérie. Dans cette étude, l'auteur a affirmé la présence d'une compétence cachée qui permet aux apprenants d'établir des liens qui existent entre deux langues différentes. C'est pourquoi, le recours à une expérience sur le terrain chez un public d'apprenants de première année du cycle moyen a montré que les apprenants ayant un « haut niveau » dans leur langue maternelle peuvent développer leur compétence dans une langue étrangère, contrairement à ceux qui ont un « faible niveau » et que les apprenants bilingues sont susceptibles à trouver des pistes de réflexions nouvelles à ceux maîtrisant une seule langue. Il adhère aux propos de (Cummins, 1981) et de (Sophie, 1979) pour dire que les compétences acquises en langue maternelle peuvent servir à résoudre des situations problèmes en langue étrangère. M. Benyoucef affirme que son adhésion aux modèles théoriques présentés dans son article n'exclut pas la possibilité de s'exprimer convenablement en langue étrangère chez certains apprenants qui ne maîtrisent pas bien leur langue maternelle car le processus et les mécanismes d'acquisition et d'apprentissage des langues ne sont pas les mêmes.

2. Les pratiques littératiques universitaires

Le deuxième chapitre est composé de trois contributions intitulées

- Pratiques littéraciques universitaires : Effet de la collaboration étayée sur la réécriture de textes.
- Les pratiques littéraciques au supérieur entre énonciation et transformation des connaissances.
- Littératie universitaire en Tunisie : état actuel des problèmes en littératie informationnelle et numérique chez les élèves-maîtres de l'ISEAH de Tozeur. Université de Gafsa.

Premièrement, ce chapitre est introduit par une contribution rédigée par Schahrazed Souame et Denis Legros. L'étude en question défend l'idée de proposer des aides à la réécriture afin de diminuer la charge cognitive de l'apprenant au moment de la production d'un texte écrit en FLE. Pour cela, ils ont choisi de travailler sur des types de textes : narratif et explicatif avec un public d'étudiants de première année licence de français langue étrangère en contexte algérien. Par conséquent, l'étude montre l'utilité de la réécriture étayée par rapport à celles individuelle étayée et collaborative non étayée. Par ailleurs, les résultats de leur recherche montrent l'importance du travail guidé en groupe par rapport à un travail non guidé en groupe et non guidé individuellement. Enfin, aider l'apprenant à rédiger son écrit doit passer par une phase de

préparation et d'aide en lui proposant des textes de typologie identique à celle demandée en consigne d'écriture. Autrement dit, l'enseignant doit proposer des textes explicatifs modèles à ses apprenants en fonction de la consigne d'écriture demandée dans la production et la réécriture des textes explicatifs comme une stratégie d'aide. De plus, l'écriture est un exercice qui mobilise plusieurs facultés liées à la mémoire et au fait de recopier des passages écrits modifiés dans un style personnel. Donc, il n'y a pas d'écriture sans développement de lectures personnelles qui offrent à chaque apprenant des outils d'aide à l'écriture et à la réécriture en milieu universitaire selon les deux contributeurs.

Deuxièmement, Amir Mehdi et Soumia Aounallah donnent de l'importance à l'étude et à l'évaluation du mémoire de fin d'études en master afin de vérifier les compétences étudiantes par rapport à la « transformation des connaissances » et/ou à « la communication des connaissances » dans un cadre académique avancé pour des étudiants de deuxième cycle. Donc, l'étude en question montre l'utilité de veiller sur le niveau de langue et des connaissances des apprenants dans le domaine d'études pour offrir à tout étudiant la possibilité, la capacité de retravailler, de réajuster son écrit scientifique en fonction du contexte. Enfin, les deux contributeurs insistent sur l'accompagnement des étudiants à l'étude et à la connaissance du discours scientifique à l'aide de l'identification de certains éléments relatifs aux connaissances du domaine, aux spécificités linguistiques et pragmatiques de l'écrit scientifique. Donc, les recommandations de cette recherche portent sur la prise en charge des difficultés liées à l'activité rédactionnelle en contexte académique et scientifique et de proposer une démarche méthodique basée sur des lectures en aller-retour et des corrections assurant la finalité de l'écrit souhaité. L'étude en question s'est basée sur un premier test et un autre postérieur dans le but de vérifier le degré de similarité entre « l'exercice de recopier des connaissances telles qu'elles sont » et « l'exercice d'écrire en reformulant les connaissances lues dans un style personnel » à l'aide du logiciel de détection de similarité « Duplichecker ».

Troisièmement, Habib Hadj Amor et Amel Ftita invitent le lecteur à s'intéresser à l'étude « des littératies informationnelles et numériques ». À cet effet, ils recourent à une étude de terrain au niveau de l'institut supérieur des études appliquées en humanités à Gafsa en Tunisie chez un public d'élèves-maîtres en éducation et enseignement. Les résultats de cette recherche montrent que la moitié des étudiants questionnés utilisent des informations à partir du web dans leurs écrits scientifiques et que la difficulté réside au niveau de la recherche de l'information appropriée et adéquate à employer dans tel genre de discours. C'est pourquoi, les données qualitatives montrent l'importance de concevoir un programme d'apprentissage permettant à ces étudiants d'acquérir une culture liée à la recherche d'information en contexte numérique. Enfin, la nécessité d'équiper les salles de cours d'outils numériques et technologiques est essentielle pour développer les compétences étudiantes en « littératies informationnelles et numériques ». Les deux contributeurs ont le mérite d'évoquer un sujet peu traité en didactique des langues et des sciences en Tunisie.

3. Les pratiques littératiques professionnelles et numériques

Le troisième chapitre est composé de quatre contributions intitulées :

- Place de la compétence linguistique dans la politique de recrutement des entreprises marocaines. Cas de la région Marrakech-Safi.
- La lecture multimodale des textes littéraires au service du développement des compétences littéraciques : apports et perspectives.

-Littératrices numériques : Quels enjeux pour la formation des étudiants en contexte universitaire algérien ?

-La polyphonie et l'interactivité dans le blog scientifique à vocation pédagogique au secondaire qualifiant au Maroc : émergence d'un nouveau genre du discours scientifique.

Tout d'abord, dans la première contribution de ce chapitre, Anas Moutia commence son écrit par évoquer l'importance de la compétence linguistique dans la politique du monde de recrutement et le rapport qui existe entre langue-emploi. Donc, à l'aide d'une étude qualitative, le chercheur a essayé d'établir le lien entre le marché du travail et les besoins des entreprises par rapport aux langues exigées dans le marché dans la région choisie pour son étude de cas. L'étude a montré l'importance des compétences linguistiques et les exigences des entreprises par rapport à des variables liées à sa taille, au secteur d'activité et à la nature des postes de travail proposés d'un point de vue social et hiérarchique en entreprise.

Ensuite, dans la deuxième contribution, Salah Arrar a fait le lien entre la didactique d'une langue étrangère et le développement des compétences littératrices par le biais des lectures multimodales des textes littéraires. En effet, l'introduction des récits littéraires en format numérique : récits interactifs, filmiques permettent aux étudiants de FLE de développer leurs compétences littératrices numériques. Pour cela, une étude a été faite dans le but de prouver l'importance de la transition vers le numérique et/ou de la combinaison entre la lecture des textes littéraires et la lecture multimodale pour aider de plus en plus les étudiants à comprendre l'histoire et à identifier les spécificités du récit face aux difficultés de lire un texte écrit. Le contributeur affirme que sa recherche ne vise pas la menace de la lecture en tant qu'activité, compétence culturelle et réflexive mais il insiste sur l'accompagnement de la lecture de l'écrit textuel par un modèle de lecture des supports multimodaux pour limiter les difficultés liées à la compréhension de l'écrit littéraire en classe de FLE.

Puis, dans la troisième contribution Khaled Zoubiri et Mohammed Dridi ont évoqué la spécificité liée aux difficultés des étudiants du Sud algérien dans l'apprentissage du FLE en contexte universitaire. À travers leur étude, ils ont essayé d'étudier l'apport des technologies numériques dans le développement de la compétence de l'écrit chez un groupe d'étudiants de FLE à l'université d'El Oued. En effet, enseigner en se contentant de « réciter, lire le contenu d'un cours magistral à l'aide d'un texte écrit, d'un stylo et d'un tableau » est susceptible de ne pas attirer l'attention des étudiants qui restent inactifs. De plus, le recours à l'utilisation du numérique en classe de FLE permet de développer l'autonomie de l'apprenant en matière de lire et d'écrire.

Enfin, Hajar Kemrouche nous montre dans son étude faite auprès des élèves du secondaire l'importance du blog scientifique dans la communication de ce discours à l'ère du numérique et de la Covid-19. En effet, Le blog scientifique à vocation pédagogique se différencie du manuel scientifique et du blog scientifique à vocation recherche selon l'auteure de la dernière contribution de l'ouvrage collectif. Dans sa recherche, elle a montré qu'il existe des marques polyphoniques dans le discours scientifique communiqué à caractère pédagogique en présence de la polymorphie et la stratification des discours relevant de la littératie scientifique. Par ailleurs, le blog scientifique à vocation pédagogique assure une interactivité entre les interlocuteurs qui essayent de s'interroger autour du contenu du cours communiqué dans le but de transférer des informations du manuel et assurer sa large diffusion, proposer des exercices et des vidéos répondant au contenu du programme étudié en classe, évaluer les différences qui existent d'une part entre le contenu proposé du même programme par plusieurs enseignants et d'autre part focaliser son regard sur les différences qui existent entre l'exposition de l'information au public

cible. La recherche en question révèle la présence de trois types de discours utilisés dans le blog scientifique à vocation pédagogique : 1-le discours de transmission de l'information sous forme de cours ou d'extrait de cours, 2-le discours de l'initiation aux protocoles et méthodes de démonstration, d'interprétation, de raisonnement et d'argumentation sous forme d'activités, 3-le discours visant l'évaluation des acquis.

Conclusion et perspectives

Pour ne pas conclure, nous pouvons dire que l'ouvrage collectif dirigé par le professeur Amir MEHDI n'est pas seulement une réunion de simples recherches, mais bien un croisement de réflexions sur les sociétés maghrébines qui négocient leur rapport à l'écrit et aux nouvelles formes de communication. Les contributions réunies garantissent la vitalité d'un champ de recherche en pleine expansion, capable de (re)penser les traditions éducatives en faveur des innovations numériques. En croisant les regards de chercheurs issus de différents contextes, l'ouvrage présente la pluralité des dynamiques qui façonnent aujourd'hui l'usage de la langue et des supports scripturaux. Plus qu'un travail descriptif, il invite à proposer une définition de la littératie comme étant une compétence citoyenne qui conditionne l'accès au savoir, à la mobilité sociale et à la participation culturelle. Il ouvre ainsi la voie à d'autres futures recherches où la langue et l'écrit doivent être perçus comme des pratiques vivantes en constante transformation.

Néanmoins, si l'ouvrage apporte un éclairage pertinent sur la variété des pratiques littéraciques, il interpelle le lecteur à s'interroger sur les limites des approches actuelles où la littératie est étudiée dans un contexte scolaire. Pour cela, la littératie mérite une exploration avantageuse dans d'autres dimensions politiques, économiques et technologiques. Les recherches réunies laissent entrevoir cette ouverture, mais appellent à de nouvelles recherches capables d'articuler théorie et pratique, local et global. En ce sens, ce travail constitue moins un aboutissement qu'un point de départ pour repenser l'avenir de la littératie dans des sociétés en mutation permanente.

Références bibliographiques

- BOUCHARD R., & KADI L. 2012. Présentation : Didactiques de l'écrit et nouvelles pratiques d'écriture. *Le français dans le monde, Recherches et applications*, 51, 9-15.
- CUMMINS J. 1981. The role of primary language development in promoting educational. *Schooling and language minority students: A theoretical framework*, 16, 3-49.
- DABÈNE M. 1990. Des écrits (extra) ordinaires : Éléments pour une analyse de l'activité scripturale. *Lidil-Revue de linguistique et de didactique des langues*, 3(1), 9-26.
- FAURE M.-F. 2011. Littératie : Statut et fonctions de l'écrit. *Le français aujourd'hui*, 174(3), 19-26.
- MEHDI, A. 2024. *Pratiques littéraciques entre texte(s) et contexte(s)*. Connaissances et savoir.
- SOPHIE M. 1979. Situations d'écrit : Compréhension, production en français langue étrangère. *Paris, CLE International*.